

**Théâtre lyrique.** — Il fallait s'y attendre. A *Si j'étais roi*, au *Voyage en Chine*, à *Martha*, à *Lucie de Lammermoor*, le Théâtre lyrique de la Renaissance vient d'ajouter *le Bijou perdu*, dont le titre était hier et sera sans doute encore demain fort justifié. L'idée de remonter cette œuvre échappant à la discussion sérieuse, il me suffira de rappeler qu'une montre égarée, passant de main en main, constitue le principal intérêt de la pièce de de Leuven et Deforges, et que la ronde célèbre : « Ah ! qu'il fait donc bon, qu'il fait donc bon cueillir la fraise ! » est le meilleur morceau de la partition d'Adolphe Adam. Une telle musique étant bien plus facile à chanter que les mélodies de Gluck ou de Mozart, je dois reconnaître que Mlle Violet, digne continuatrice de Marie Cabel, et Mme Boursier, MM. Bonijoli, Barré, Bourgeois, Boursier et Lambert, l'interprètent très consciencieusement, très vaillamment même. Et l'on nous promet *la Muette de Portici*. — A. B.

Aujourd'hui, la Comédie-Française, installée provisoirement au Théâtre de la Renaissance